

Anne aborde l'endormissement, allongée sur le dos.,
Elle dit « j'ai très mal à la cuisse. »

Beaucoup de tensions. Corps figé. Jambes immobiles. Je pose mes mains.
D'abord je ne sens rien. Puis j'écoute. Alors m'apparaissent de longs flux d'énergie dans les muscles,
comme un torrent continue et très puissant.

Moduler pour assagir mon propre tonus et compter sur la simple résonance ne fonctionne pas.
Sauf pour mon ancrage propre, ce qui est précieux.

Aller dans le cœur des muscles, inadapté.
Proposer le rapprochement des fibres, trop frontal.
Écouter la respiration des tendons, hors propos.

Le flux est électrique. Où va toute cette énergie ? Que fait-elle, que dit-elle ?

Comme souvent avec la maladie de Parkinson, je vise à offrir un retour proprioceptif tout en respectant scrupuleusement la direction émise par le corps. Ici, écouter reste une base, induire ne fonctionne pas.
Au service d'une autorité sensible, j'accompagne en étant juste en dessous. Soutenir dans la confiance mais l'air de rien, dans l'ombre.

En plongeant dans le torrent de l'énergie, pour m'y baigner, je pense au organes de Golgis, aux neurones gamma... c'est le bon niveau. Le flux m'accueille. Je rencontre les fibres. Bientôt je propose une présence légèrement oblique à leur sens de propagation. Immédiatement alors, je ressens une variation de tonus dans les muscles de la cuisse. Anne dit « ça commence à se calmer ».

Étonnement ravi et renouvelé de constater la concordance entre le voyage du toucher et le vécu sensoriel. Important les mots, le retour de la personne confirmant la justesse de la pratique.
Indispensable. Merci.

Je continue la rencontre des fascias. Tissu merveilleux, connecté à tous les plans de l'être, passerelle entre les sphères émotionnelles, structurelles et énergétiques. J'alimente l'acuité de l'écoute, le parti pris de promenade suiveuse de la motilité ET mon apport de retour proprioceptif que j'associe maintenant à la notion « d'oblique ».

De temps en temps j'ouvre mes yeux pour vérifier l'état de mes mains.
Intérieurement, elles surfent. Extérieurement elles ne bougent pas. Je suis sur le bon chemin. Après quelques minutes le niveau de tension à encore baisser, cédant à la possibilité du sommeil. Je retire mes mains.

Concernant l'accompagnement par le toucher, les enseignements majeurs reçus auprès de cette maladie sont :

- Écouter les directions émises (par les tremblements, la spasticités, les impatiences...).
- Les suivre comme une ombre. Surtout ne pas les supposer ou les devancer.
- Proposer un retour proprioceptif qui passe notamment par la modulation directionnelle (aller au bout de quelque chose et revenir à soi / soutenir la tridimensionnalité dans le rapport à l'espace).

Cette maladie reste un mystère.
J'apprends quelque chose de nouveau chaque fois que je la côtoie.
Merci Anne de m'offrir ta confiance dans les processus qui te traversent.

Marie 24 septembre 2021